

Cholet - Pau-Orthez, ce soir dernier acte A cœurs vaillants, tout est promis

Comme en 1989, les Choletais sont à quarante minutes d'une finale du championnat de France. Comme en 1989, l'Élan Béarnais se dresse sur leur route. Comme en 1989, la finale se joue à la belle. Une belle où le terrain, le public, le cœur et la vaillance seront des arguments déterminants.

CHOLET. - Ils se l'étaient promis : ils n'ont pas failli. L'orgueil béarnais a été un moteur plus fort que la foi choletaise. Mardi soir à Pau, Michel Gomez et ses hommes ont effacé, avec brio (90-74), leur échec du samedi précédent, et préservé, c'est là l'essentiel, leur chance d'être finaliste du championnat de France.

Huit jours après une déconvenue qui doit beaucoup à l'ardeur choletaise (77-68), les Palo-Orthéziens sont de retour à La Meilleraie. Une salle choletaise qui promet d'être autrement garnie que pour la demi-finale aller. Toutes les Mauges seront, ce soir, au rendez-vous de la belle La garantie, pour Laurent Buffard et sa bande de jeunes, d'un soutien fort de quelque 7000 voix qui se feront un devoir d'étouffer l'ardeur de l'inévitable et toujours exubérante cohorte des supporters béarnais.

« L'avantage du terrain et le soutien du public doivent peser lourdement dans la balance. lance Laurent Buffard. On a mesuré, mardi soir, combien cela pouvait compter à Pau. J'espère que nos supporters sauront se montrer à la hauteur, ce soir. »

Avec la gnac

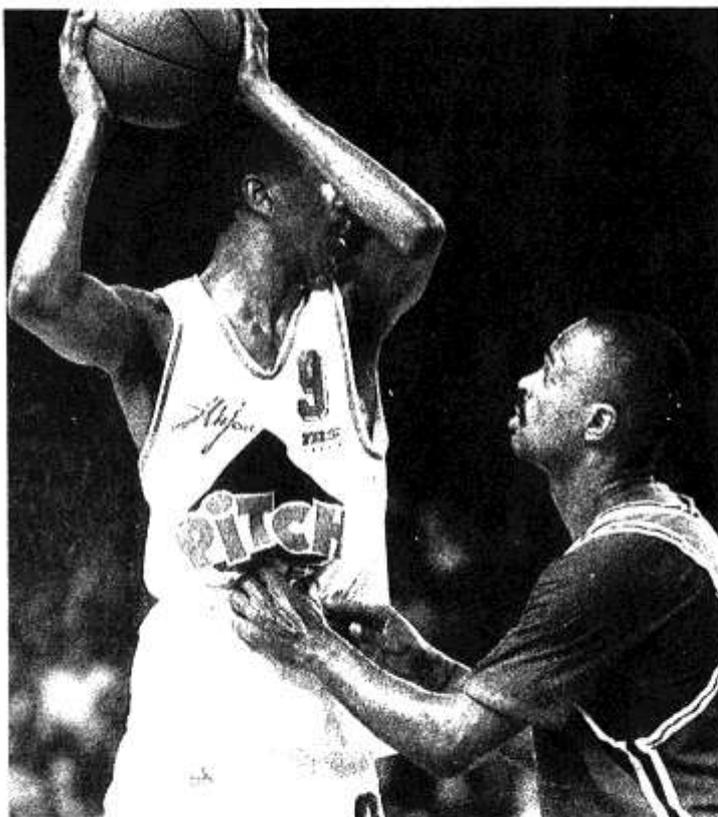
Ce rôle de sixième homme qu'appellent de leurs vœux Michel Léger et son entraîneur apparaît, en effet, comme une composante indispensable de la réussite. Tout autant que cet orgueil sur lequel misait, samedi soir dernier, Pierre Seillant et Michel Gomez pour fixer rendez-vous aux Choletais pour une belle.

« Je crois en la capacité de réaction de mes joueurs, se persuade Laurent Buffard. Eux-aussi ont de la fierté. Ils se battront féroce, ce soir. Un match comme celui-ci, ça se gagne avec la gnac. On ne se laissera sûrement pas manœuvrer comme mardi dernier. »

La profession de foi de l'entraîneur choletais laisse à penser que les débats seront explosifs. Car les Palo-orthéziens ont montré, cette saison, qu'ils étaient les hommes des grands rendez-vous. Si Pau-Orthez joue, ce soir, sur le tempo de mardi, la tâche des Choletais sera, de toute évidence, ardue. Mais on veut croire que la troupe de Laurent Buffard adoptera, elle-aussi, son meilleur tempo. Celui de la demi-finale aller, par exemple. Ce jour-là, Pau-Orthez en avait pâti sérieusement.

Il appartient à Ian Lockhart et ses partenaires de rééditer cette prestation. N'en déplaise à Michel Gomez et ses hommes, cette équipe que la jeunesse et l'enthousiasme ont porté au delà des objectifs arrêtés en début de saison, mérite trop de parvenir en finale pour échouer ce soir.

Max FOUGERY.



Grealyn Warner a rarement été l'homme des grands rendez-vous, cette saison. Il s'est cantonné dans un rôle obscur de travailleur infatigable ans peser sur les défenses adverses comme à ses plus belles heures. Cette belle capitale sera-t-elle celle de sa résurrection ? (Photo : orges Mesnager).

En bref...

Finale de la coupe de Printemps à la Pommeraye. - Les finales de la coupe de Printemps, organisée par l'union d'Anjou, auront lieu ce soir à la Pommeraye. En féminines, Maulévrier affrontera Loir BC (19 h) et en masculins, Bégrolles (2) rencontrera La Membrolle (21 h).

A moi, à toi, à qui ?

Mon premier est un succès incontestable. Mon second est un revers cuisant. Mon tout est une belle qui promet d'être royale.

CHOLET. — Dans la foulée de leurs présidents respectifs, Michel Léger et Pierre Seillant, dont les liens d'amitié sont connus, Cholet Basket et Pau-Orthez ne veulent plus se quitter. Les deux équipes sont en train de devenir des ennemies intimes.

Intimes par la fréquence de leurs rendez-vous, ennemies tout de même car ce soir se joue une place qualificative pour la finale des play-off. Sans appel ! Une belle qui promet d'être royale après deux rencontres où, à la différence de la première phase du championnat, chacun sur ses terres a dominé franchement l'adversaire (aller : 77-68, retour : 74-90).

Voici huit jours, à La Meilleraie, C.B., planant sur le rebond, n'avait laissé aucune chance à des Palois plutôt pâlichons, à l'image de Jones. A tel point même que le club des Mauges envisageait presque de passer en deux manches.

La réplique béarnaise fut assez cinglante. Avec un Jones resuscité, un Philipps métamorphosé et un duo des Gadou pugnace. Bilan : un renvoi d'ascenseur aussi carré que l'avait été la première étape.

« On a tout raté, on est passé complètement à côté de la plaque ce soir », avouait Buffard mardi soir. Des propos à rapprocher avec ceux entendus voici huit jours de la bouche de Gomez.

« Difficile de faire plus mal. On s'est déchiré. » Là, pour cette troisième manche cruciale, on repart donc de zéro. Avec une promesse faite par Buffard. « Je peux vous le garantir, ça va exploser. Et je pense que mes gars seront à la hauteur ce soir. »

Une belle que Gomez envisage lui aussi avec plus de sérénité. Rassuré, et on le serait à moins par la dernière sortie de Demory et de ses amis. Sur la volonté aussi de son groupe. Sur ses possibilités de réaction.

« La belle reviendra à celui qui la veut le plus », assure-t-il. Sans doute. Mais sans pour autant négliger certains aspects techniques. En insistant mardi sur le jeu intérieur, Gomez a réussi un sacré coup de poker. C.B., en effet, a mini-



Mike Jones, transparent à La Meilleraie, fut étincelant à Pau. Valéry Demory est, lui, en pleine forme. La tâche ne sera donc pas facile pour Olivier Alliéni et ses camarades. (Photo C. ROCHER)

misé, après l'aller, ce secteur. Les aides n'ont pas fonctionné en Béarn. C'est dans cet équilibre d'ailleurs, intérieur-extérieur, que les hommes de Buffard devront trouver des solutions.

Dans la prise de risques aussi. Dans la responsabilité des shoots. Du pain sur la planche pour les Alliéni, Warner, Van Butsele et John. Qui peuvent compter sur un Bilba assurant fort ces temps-ci et sur un Lockhart qui voudra sans doute se refaire. En espérant que, comme à Pau, Rigau-deau puisse, sur certaines séquences, apporter son savoir-faire.

Ce que Pau a réussi en trois jours, à savoir inverser la tendance, toute La Meilleraie souhaite le voir faire à C.B. C'est-à-dire, en fait, avoir récupéré la totalité de ses moyens. La qualification passe par là.

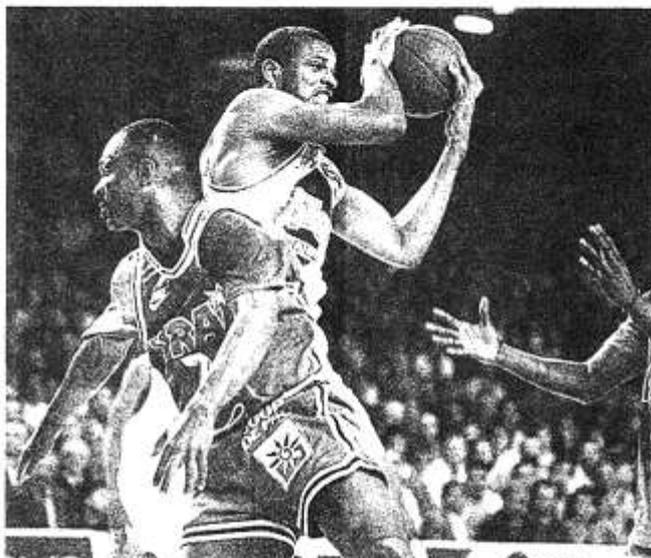
Jean-François CHARRIER.

Les équipes

Cholet Basket : 4 Rigau-deau, 5 Coqueran, 6 Bilba, 7 Citadelle, 8 Alliéni, 9 Warner, 10 Van Butsele, 11 John, 14 Zaire, 15 Lockhart. Entraîneur : Laurent Buffard.

Pau-Orthez : 4 Fauthoux, 5 Demory, 6 Naulleau, 7 Carter, 8 T. Gadou, 9 Percevault, 10 D. Gadou, 11 Jones, 12 Philipps, 13 Politowicz. Entraîneur : Michel Gomez.

Match à 20 h 30 à La Meilleraie.



Ian Lockhart a plané sur le rebond à La Meilleraie, mais n'a rien pu faire dans le Béarn. Sa production face à Philipps sera l'une des clés du match. (Photo C. ROCHER)

À quarante minutes du bonheur

Les Palois retrouveront ce soir Cholet et la Meilleraie pour une « belle » décisive. En jeu : un billet pour la finale et le prochain championnat d'Europe

Marc Duthu

Samedi dernier, dans l'antre de la Meilleraie, un goût amer traînait dans la gorge de Michel Gomez. Un goût où se mêlaient la déception et la rancune envers ses hommes, qui venaient de passer totalement à côté du match. Enfermé dans un vestiaire, le Palois avait tenté d'effacer son amertume d'un trait de bière.

Ce souvenir en appelle aujourd'hui un autre, plus lointain. C'était en 1989, et l'Elan venait de subir une correction, toujours à la Meilleraie, toujours en demi-finale aller des play-off. Sur le chemin du retour, George Fisher, entraîneur à l'époque, avait fait stopper le bus ramenant l'Elan en Béarn sur l'aire de service d'une station-essence pour y charger deux ou trois caisses de houblon. La liqueur avait eu des effets magiques et en tout cas le don de faire oublier à ses hommes la façon dont les troupes de Jean Galle les avaient dominés. Les Orthéziens prirent en effet une nette revanche à la Moutète et s'imposèrent à la Meilleraie, gagnant ainsi le droit de disputer le titre devant Limoges.

Cela demeure la seule exception à la règle, qui, depuis 1987, a toujours voulu que les deux premiers du classement au terme du championnat régulier se retrouvent en finale.

GÉRER LA PRESSION

Une logique que les Palois veulent aujourd'hui encore mettre à mal. « Dans le cas contraire, si nous étions éliminés, nous mesurerions alors le poids de nos défaites à Reims ou encore à Mulhouse lors de la première phase », convient Didier Gadou. Mais, depuis le début du duel entre les Béarnais et les Maugeois,

Michel Gomez répète à l'envi que l'avantage du terrain n'est pas l'élément le plus décisif. Et le Palois d'argumenter.

La pression ? « Elle est équitablement répartie : les Choletais courent toujours après un premier titre en Nationale 1 A. De notre côté, après la victoire aux As, l'objectif est de disputer la finale afin d'être qualifiés pour le prochain championnat d'Europe des clubs. C'est l'équipe qui parviendra le mieux à gérer la pression dans la tête des joueurs qui passera. »

Le poids du public ? « La Coupe d'Europe nous a habitués à jouer dans des ambiances hostiles. »

La supériorité affichée des Choletais dans le jeu intérieur ? « Nous avons prouvé à Pau qu'en misant sur le collectif et l'enthousiasme nous pouvions traiter d'égal à égal avec les Maugeois dans le domaine du rebond. Il faudra que tout le monde soit au top. Je dis bien tout le monde : les joueurs comme les arbitres... »

Le coach palois n'a pas oublié en effet la défaite concédée à la Meilleraie en décembre dernier, qui demeure, selon lui, celle qui a écarté son équipe de la course à la première place et condamné l'Elan à un parcours semé d'enbûches en play-off. MM. Marzin et Styl, en petite forme mardi soir à Pau, n'ont qu'à bien se tenir...

Mais le plus gros danger pour l'Elan reste... l'Elan lui-même. L'an passé, les Béarnais n'avaient pas pu contester la supériorité des Antibois chez eux, lors du match d'appui, après avoir pourtant menacés les Azuréens à l'aller et pris une belle revanche à Pau, enflammant le Palais des sports comme jamais ils ne l'avaient fait auparavant. Un contexte à rapprocher de celui de cette semaine, les Palois ayant mardi soir donné l'impression (peut-être à tort, c'est ce qu'ils s'efforceront de démontrer) d'avoir déjà fait leurs adieux à leur public...

Ce soir, à 20 h 30, à la Meilleraie. Arbitres : MM. Marzin et Styl.

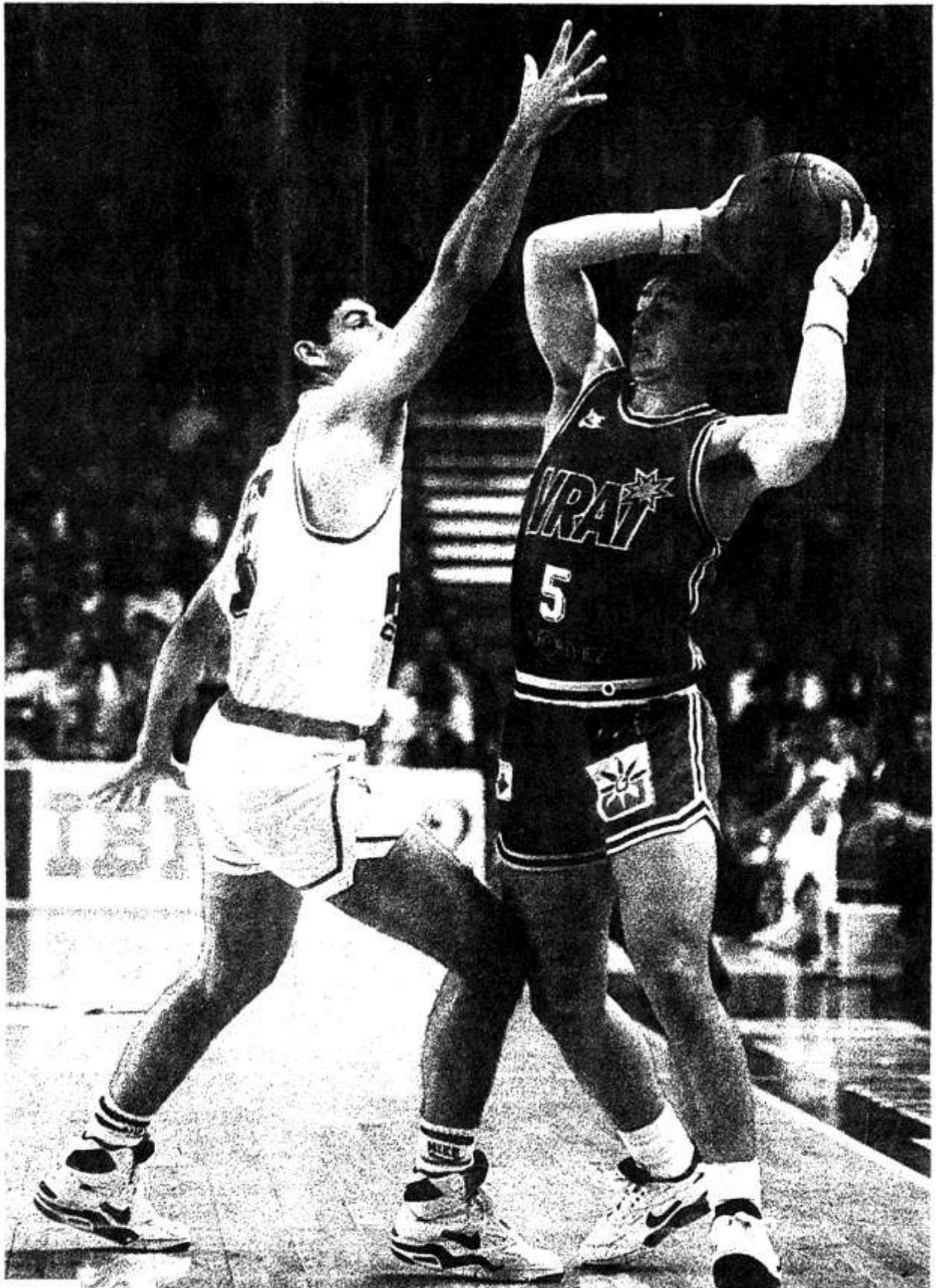
Cholet : 4. Rigau (1,97m); 5. Coquerand (2,07m); 6. Bilba (2m); 7. Citadelle (1,96m); 8. Alliné (1,90m); 9. Warner (2,03m); 10. Van Butsele (2,03m); 11. John (1,94m); 14. Zaïre (2,04m); 15. Lockhart (2,02m).

Pau-Orthez : 4. Fauthoux (1,80m); 5. Demory (1,78m); 6. Naulleau (1,80m); 7. Carter (1,97m); 8. T. Gadou (2,04m); 9. Percevault (2,13m); 10. D. Gadou (2,03m); 11. Jones (2m); 12. Philipps (2,01m); 13. Politowicz (2,01m).

Limoges-Gravelines. Les Limogéards ont mal ressenti la défaite subie à Gravelines (83-70). Ils ont revu le match au magnétoscope pour tenter de comprendre. Rien n'a filtré de cette réunion, mais Bozidar Maljkovic, l'entraîneur yougoslave, a déclaré qu'il comptait sur une « énorme réaction d'orgueil ».

« Nous rencontrerons Gravelines pour la sixième fois. Nous commençons à nous connaître. Cela se jouera sur peu de chose. Nous possédons toutefois un petit plus, l'expérience », a indiqué Didier Dobbels, l'adjoint de Maljkovic.

De leur côté, les Nordistes se rendront à Limoges, avec sérénité, conscients de leurs chances d'accéder à leur première finale. Jean Galle, l'entraîneur, estime qu'il y a « un très beau coup à jouer même si, pour nos adversaires, la victoire n'est plus un désir mais une nécessité. »



face à Allieni : L'Élan tentera ce soir de bousculer la hierarchie née du championnat
E (Photo Christian Rigaber)

Ce soir, 20 h 30, à la Meilleraie

CHOLET BASKET

- (4) RIGAUDEAU
- (5) COQUERAN
- (6) BILBA
- (7) CITADELLE
- (8) ALLINÉI
- (9) WARNER
- (10) VAN BUTSELE
- (11) JOHN
- (14) ZAÏRE
- (15) LOCKHART

Manager

Laurent BUFFARD

PAU-ORTHEZ

- FAUTHOUX (4)
- DEMORY (5)
- NAULLEAU (6)
- CARTERS (7)
- T. GADOU (8)
- PERCEVAULT (9)
- D. GADOU (10)
- JONES (11)
- PHILIPPS (12)
- POLITOVIEZ (15)

Manager

Michel GOMEZ

CB - Pau-Orthez : 82-85

la Meilleraie a poussé en vain !

(Lire en Sports)



Les supporters choletais, venus en masse samedi, à la Meilleraie, ont trop vite cru à un cavalier seul de leur équipe dans le match d'appui de la demi-finale du championnat de France. Sous les coups de boutoir des artilleurs béarnais, CB a fini par craquer malgré l'appui d'un public des grands jours. Pau-Orthez, après le tournoi des As, a confirmé qu'il est bien la bête noire de CB.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	21'	5	1/1	1/5		2	6	1	2
Coqueran ...	3'							1	2
Bilba	35'	6	3/6		0/1	7	2	1	5
Allinei	28'	9	4/10		1/2	1	4	2	2
Warner	40'	28	6/11	2/8	10/13	7	5	1	3
Van Butsele	32'	19	3/6	4/5	1/1	5	1	1	4
John	8'	2	1/2			1			
Lockhart	33'	13	6/11		1/2	8	1	3	5
TOTAL	200	82	24/47	7/18	13/19	31	19	10	23

2 joueurs éliminés : Lockhart (40') et Bilba (40').

PAU-ORTHEZ	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory	15'		0/3	0/1		1	2	2	5
Naulleau ...	25'	11	3/4	1/1	2/3	1	7	2	3
Carter	19'	5	2/4		1/1	1	2	2	4
T. Gadou ...	26'	19	7/10		5/7	6	3	3	3
D. Gadou ..	40'	18	1/5	5/6	1/2	3	4	3	2
Jones	37'	20	1/7	4/5	6/6	11	1	3	4
Philipps	38'	12	4/9	0/1	4/4	7	1	1	1
TOTAL	200	85	18/42	10/14	19/23	30	20	16	22

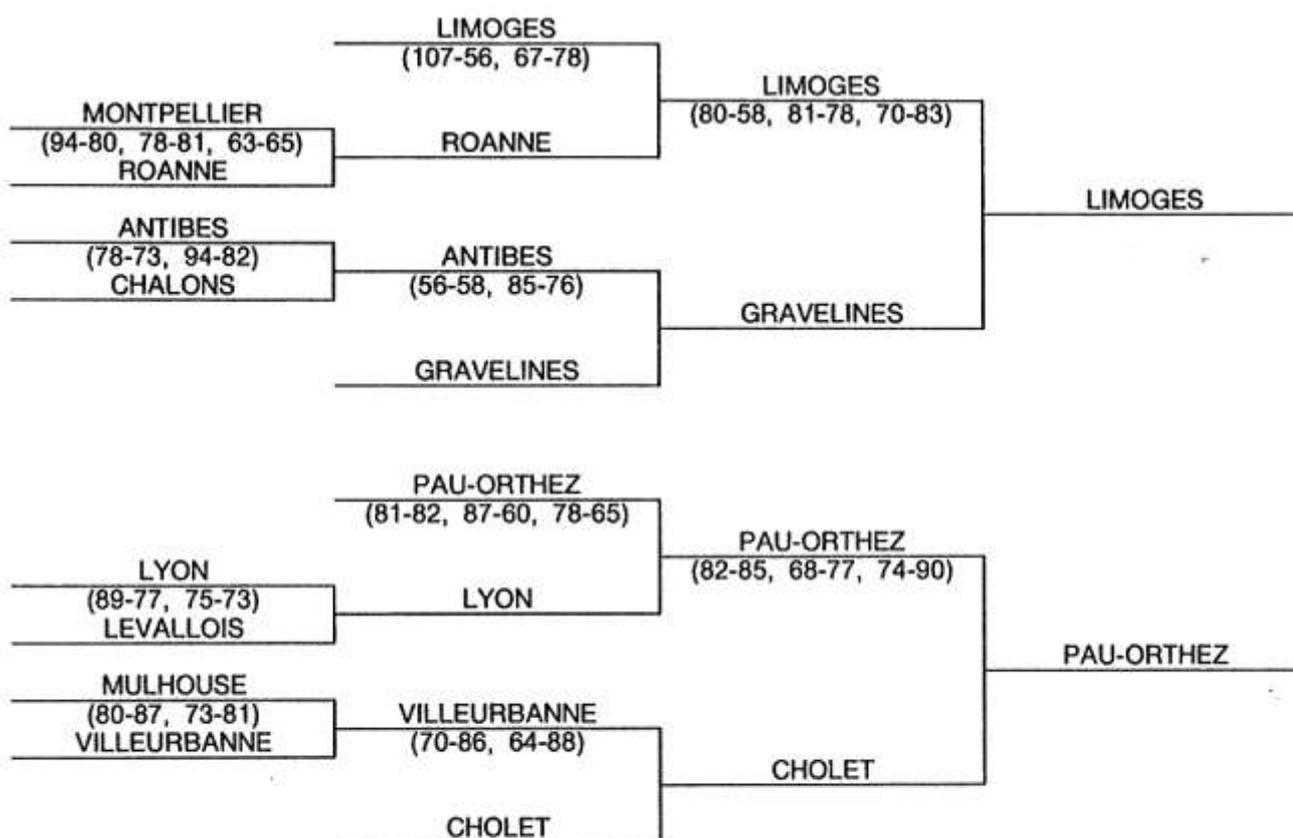
1 joueur éliminé : Demory (38').

6 000 spectateurs.

Arbitres : MM. Marzin et Styl.

PLAY OFF

HUITIÈMES	QUARTS	DEMI-FINALES	FINALE
Aller : 28 mars Retour : 31 mars Appui si nécessaire le 4 avril	Aller : 11 avril Retour : 18 avril Appui si nécessaire le 21 avril	Aller : 25 avril Retour : 28 avril Appui si nécessaire le 3 mai	Aller : 9 mai Retour : 16 mai Appui si nécessaire le 20 mai



Toutes les rencontres se disputent au meilleur des trois matches avec le premier et la belle éventuelle dans la salle du club le mieux classé

Championnat : une finale Limoges - Pau-Orthez

Cholet a encore échoué...

L'histoire se répète pour Cholet-Basket. L'équipe des Mauges, qui flirte avec le titre depuis son arrivée dans la cour des grands, devra une nouvelle fois en faire son deuil après sa défaite samedi en demi-finales.

Les Choletais, qui avaient pourtant tout pour réussir en demi-finales contre Pau-Orthez, n'ont pas su tirer bénéfice de l'avantage qu'ils possédaient de disputer la belle devant leur public. Les 7 000 spectateurs accourus au parc de la Meilleraie n'ont pas été suffisants pour infléchir le cours des événements. Comme en 1989, le club du président Léger est passé à la trappe...

Handicapée par la méforme d'Antoine Rigau, dont la pubalgie tenace a déjà fait beaucoup parler, la jeune troupe de Laurent Buffard a abandonné le morceau (82-85) à un adversaire béarnais plus expérimenté. Plus inspiré aussi à l'image de Mike Jones, diabolique d'adresse à trois points, et plus consistant comme le furent les deux frères Gadou et le pivot Orlando Philipps.

Hormis les premières minutes à leur désavantage, les hommes de Michel Gomez ont conduit leur barque avec maîtrise et sérénité, seuls Warner et Van Butsele surnageant côté choletais et permettant d'entretenir le suspense. En vain.

Cet échec qui vient s'ajouter à ceux du tournoi des As et de la coupe Korac, sera forcément durement ressenti dans le Maine-et-Loire mais avouons qu'en début de saison, personne n'aurait parié sur les chances des Choletais de rivaliser avec les meilleurs. Alors...

En revanche, les finalistes pressentis au départ sont bien là à l'arrivée ! Limoges, qui a eu la réaction d'orgueil attendue et n'a fait qu'une bouchée de Gravelines à la belle (80-58), retrouvera son vieux rival béarnais.

Même si la bande à Ostrowski, invaincue à domicile, aura encore l'avantage du terrain en cas de match d'appui, Orthez est prêt à relever le défi... Ne vient-il pas de le montrer ?

Pierre-Jean ALIX.



Philipps qui domine Lockhart au rebond, et c'est Pau-Orthez qui s'envole vers la finale.

Les fiches techniques

A Limoges : Limoges bat Gravelines 80-58 (35-21)

5 000 spectateurs. Arbitres : MM. Bichon et Gasperin.

Limoges : 29 paniers sur 62 tirs, dont 2 à trois points ; 20 lancers francs sur 27 ; 20 fautes personnelles.

Forte (14), Jullien (2), Dacoury (13), Brooks (6), Ostrowski (22), Legler (19), M'Bahia (4).

Gravelines : 20 paniers sur 49 tirs, dont 5 à trois points ; 13 lancers francs sur 20 ; 28 fautes personnelles, 3 joueurs éliminés : Toupene (32*), Bourgain (38*), Montgomery (39*).

Cléante (4), Lawrence (12), Toupene (10), Vestris (5), Garry (3), Bourgain (14), Montgomery (10).

A Cholet : Pau-Orthez bat Cholet 85-82 (48-39)

7 000 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Styl.

Cholet : 31 paniers sur 65 tirs, dont 7 à trois points ; 13 lancers francs sur 19 ; 24 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés : Lockhart (40*) et Bilba (40*).

Rigau (5), Bilba (6), Alliné (9), Warner (28), Van Butsele (19), John (2), Lockhart (13).

Pau-Orthez : 28 paniers sur 53 tirs, dont 10 à trois points ; 22 fautes personnelles, 1 joueur éliminé : Demory (38*).

Naulleau (11), Carter (5), T. Gadou (17), D. Gadou (20), Jones (20), Philipps (12).

Sous les paniers

Partizan Belgrade champion. — Récemment sacré champion d'Europe des clubs à Istanbul, le Partizan Belgrade a remporté le championnat de Yougoslavie (sans la Croatie) en battant l'Etoile Rouge de Belgrade 92-75 lors du troisième match de la finale. Partizan avait remporté les deux premières rencontres (104-81 et 92-81).

La belle a préféré les Béarnais

Un départ canon de la bande à Laurent Buffard a fait chavirer La Meilleraie. Hélas par la suite, plus adroits, les Béarnais ont brisé le rêve choletais.

CHOLET. — Pour trois malheureux petit points, les basketteurs choletais ne joueront donc pas la finale du championnat de France contre Limoges. Un événement qui aurait constitué une grande première dans l'histoire du club de Michel Leger.

A la fin de la rencontre, le président choletais se consolait en se disant que son équipe avait finalement accompli une bonne saison, déjouant ainsi bon nombre de pronostics pessimistes en début d'exercice. Michel Leger ne pouvait pas non plus manquer d'évoquer le cas Rigau-deau : « Ça me fait de la peine de rater la finale pour l'équipe, pour le public et pour Antoine notamment qui fait peine à voir. Antoine est le meilleur joueur de France tout le monde le dit, mais il ne peut apporter tout son talent en raison de sa blessure. Vous enlevez Ostrowski à Limoges ou Gadou à Pau-Orthez et vous verrez. Aucune équipe ne peut se passer de son meilleur joueur. Avec Antoine au top, on allait en finale. »

On ne peut qu'être d'accord avec les propos du président choletais et franchement, on voit mal ce que pourrait apporter à l'équipe de France en l'état actuel des choses le petit prodige des Mauges. Pas de finale et une belle fatale donc à Cholet.

Et pourtant tout avait bien commencé pour l'équipe de Laurent Buffard qui infligeait un 8-0 à son adversaire en moins de deux minutes, Van Butsele, qui fêtait son anniversaire, passant deux paniers à trois points. Du délire, d'autant plus qu'à la cinquième minute, C.B. comptait 12 points d'avance (17-5). C'était hélas sans compter sur ce diable de Jones auteur de trois paniers primés consécutifs et qui permettait à Pau-Orthez de revenir à 17-16. Et puis à l'image de Warner, la réussite fuyait les Choletais alors que dans la maison d'en face, on se privait des services de Carter mais Thierry Gadou avait la main chaude. Un panier de Philippe et la formation de Michel Gomez prenait la direction des opérations. Et n'allait d'ailleurs plus la lâcher.

Des problèmes défensifs, à Cholet et des Béarnais qui ne perdaient aucun ballon, dominant de surcroît au rebond par Jones et Philipps, La Meilleraie en prenait un petit coup sur la tête et C.B. se voyait mené 38-27 à la 17^e. Heureusement que Warner, Van Butsele, marquaient à trois points. 48-39 tout de même à la pause mais aussi trois fautes au compteur de Ian Lockhart qui souffrait face à la paire américaine.

A un point pourtant...

Reprise en fanfare choletaise et dans une ambiance explosive, Cholet infligeait à Pau-Orthez un 6-0. 40-45, tout redevenait possible et à la 28^e, Van Butsele ramenait C.B. à une longueur : 57-56. Mais Didier Gadou par des tirs à trois points relançait la mécanique béarnaise.

Bien que diminué on le sait, Antoine Rigau-deau tentait de mener le jeu et C.B. revenait

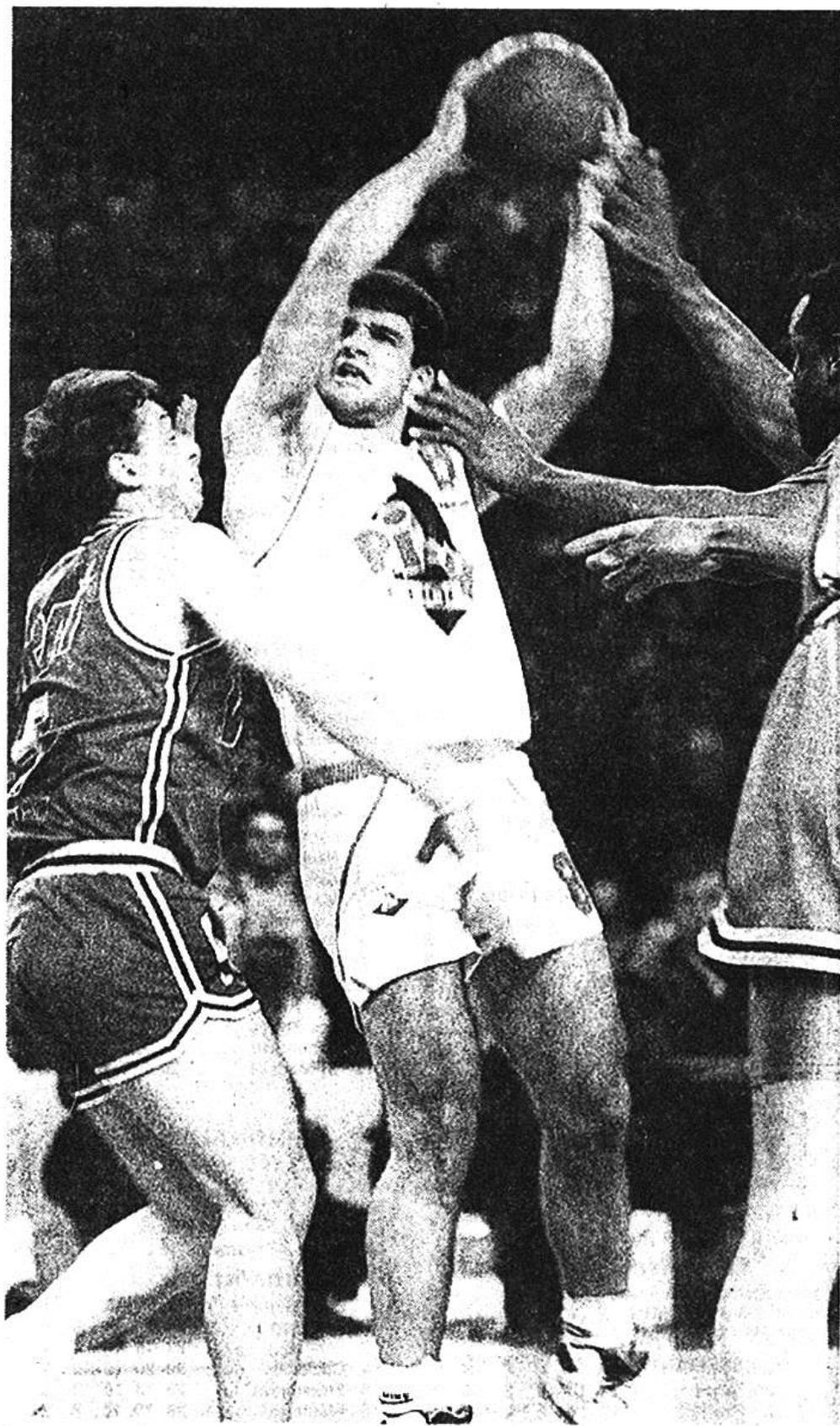
une fois de plus à un point, 62-61, avant que Naulleau, d'un panier primé, ne recrée un écart conséquent. En dépit des fautes, les Choletais ne renonçaient pas malgré une adresse impressionnante des hommes de Michel Gomez. 74-73, 77-76, 80-79 à deux minutes de la fin, il était dit que jamais les Choletais ne reprendraient le commandement. Warner interceptait mais se faisait contrer d'une manière litigieuse par Jones et Pau-Orthez reprenait ses distantes, 82-79.

Contrairement à Allinei, Mike Jones ne manquait pas ses lancers-francs et après avoir lutté jusqu'au bout, les Choletais échouaient de trois points face à une très solide équipe de Pau-Orthez. Cholet-Basket ne disputera pas sa première finale de championnat de France mais a largement rempli son contrat cette saison.

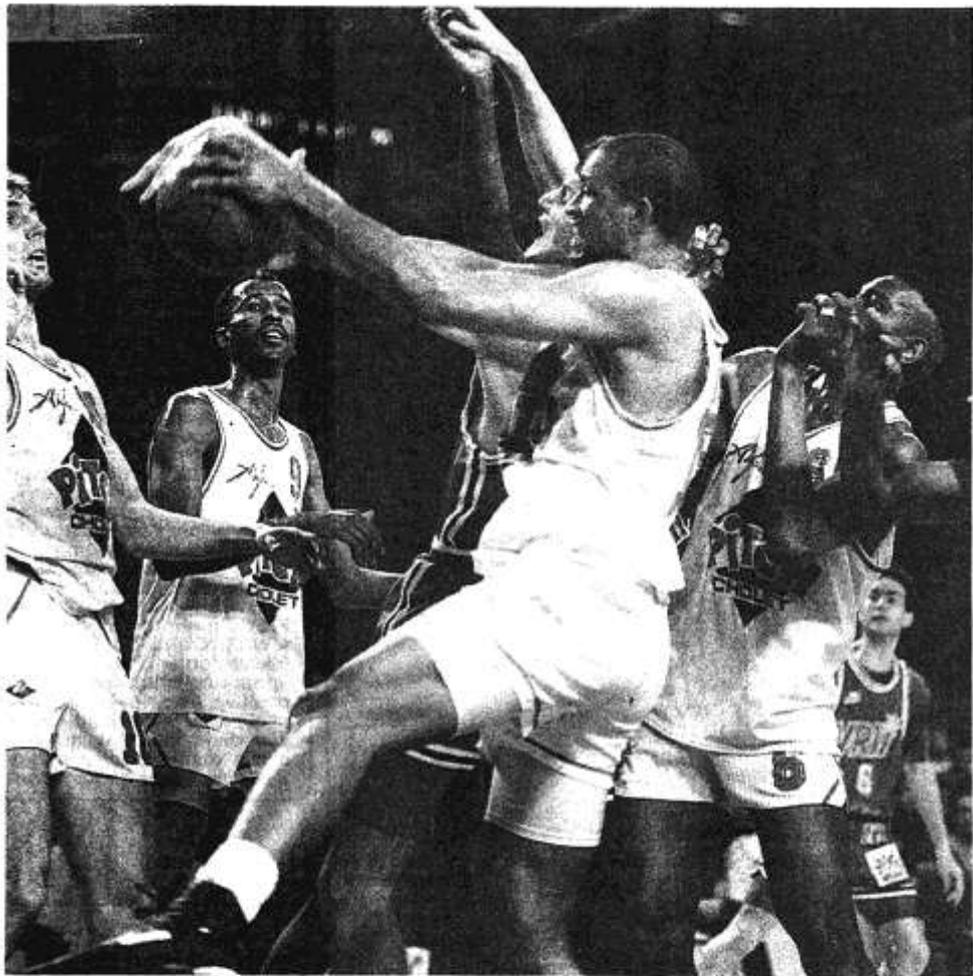
Jean-François NICAULT.

L. BUFFARD ENTRAINEUR DE L'ANNÉE. — *Consolation pour Laurent Buffard. Le coach de C.B. a en effet été élu entraîneur de l'année par ses pairs.*

RIGAUDEAU ET L'ÉQUIPE DE FRANCE. — *On le sait, Antoine Rigau-deau souffre depuis longtemps d'une pubalgie. Il va suivre des soins en compagnie des membres de l'équipe de France mais le meneur de jeu devrait déclarer forfait finalement sous peine de compromettre sérieusement sa carrière.*



*Allin i avait mis Demory sous pression d es le d ebut de match.
C' tait compter sans Naulleau*



Lockhart, Bilba et les Choletais se sont pourtant bien battus mais...



Ah si Rigaudeau (devant Naulleau) avait été au maximum de son potentiel.
(Photos Bernard NICOLAS)

Sarabande béarnaise

Pau-Orthez, pourtant très mal parti, a ensuite entraîné Cholet dans un basket de mouvement dont le tourbillon a englouti l'équipe des Mauges.

De notre envoyé spécial à Cholet

Jean-Luc THOMAS

Ly a des soirs comme ça, où l'on se sent impuissant : « On a fait boîte, zone 3-2, un peu de 2-1-2... Sur la 3-2, on revient bien parce qu'on peut accompagner l'aillier, mais en fin de compte il n'y avait rien à faire. Ils ont superbement joué le coup, il nous ont fatigués et nous n'avons jamais trouvé les bonnes rotations. »

Du Laurent Buffard dans le texte. Excusez le côté technico-codé, mais si les grandes douleurs sont en général muettes, les grandes défaites (on parle de l'enjeu, pas du score) sont, elles, toujours chiffrées et mesurables. Cholet s'est battu, mais Cholet a été balayé par un ensemble béarnais dont la main n'a jamais tremblé : 10 sur 15 à trois points, et tout est dit... Ou presque. Au repos, avec neuf longueurs de retard — après en avoir compté... douze d'avance sur la base d'un départ canon (17-5, 5*) —, les Choletais affichaient un déficit d'adresse consternant : 38 % de réussite. En face ? 64 %. L'emprise choletaise s'était évanouie aussi négligemment qu'une bouffée de cigarette sous le fouetté de poignet désinvolte de Mike Jones.

Un tir de Thierry Gadou, auteur des sept premiers points béarnais, et puis l'aillier américain avait déclenché trois missiles consécutifs au-delà des six mètres. Total, 11-0. Comme l'Élan ne s'arrêta pas en si bon chemin, ce fut au tour de ses rivaux d'appeler un temps mort pour constater les dégâts (23-27, 11*), lesquels s'aggravèrent jusqu'à 27-38 (17*).

En fait, à l'exception de cette illusoire entrée en matière où Van Butsele — à trois points lui

aussi —, s'avéra d'une belle et sobre efficacité, jamais Cholet ne trouva le bon tempo offensif jusqu'au repos. Les élèves de Buffard, cherchant à hausser le rythme, shootèrent le plus souvent trop vite, sans préparation suffisante, ou sous la pression d'une défense adverse étouffante, à l'image des aides défensives apportées par Thierry Gadou à Philipps pour contenir Lockhart.

Naulleau fait des siennes

Offensivement, Pau s'éloigna résolument de la raquette, délaissant la guerre de positions pour faire couvrir un terrain démentiel aux défenseurs adverses, alternant parfaitement jeu intérieur et extérieur, et déboussolant totalement les joueurs des Mauges.

Les Choletais y laissèrent leur énergie, les joueurs de Gomez y trouvèrent leur assise. Quant à leur coach, ayant puisé le réconfort coutumier de ses fins de matches — une bière, une cibiche —, il put déguster, adossé au couloir du vestiaire, sa mousse, sa fumée et sa victoire dans le même élan : « Les deux équipes ont fourni un grand match, les arbitres aussi d'ailleurs, qui ont bien tenu tout ça. Le gros départ de Cholet ne m'a pas inquiété, car son euphorie s'est rapidement éteinte, alors que nous avons très bien développé notre mouvement offensif. Maintenant, on ira à Limoges sans pression. Et pas pour perdre... »

Il lança même le bouchon plus loin, notant : « On est plus fort à l'extérieur que chez nous. » Et de justifier son propos en expliquant que l'Élan, aussi conquérant qu'il ait pu être, pouvait offrir davantage encore : « Un garçon comme Carter, par exemple, a tardé à prendre ses

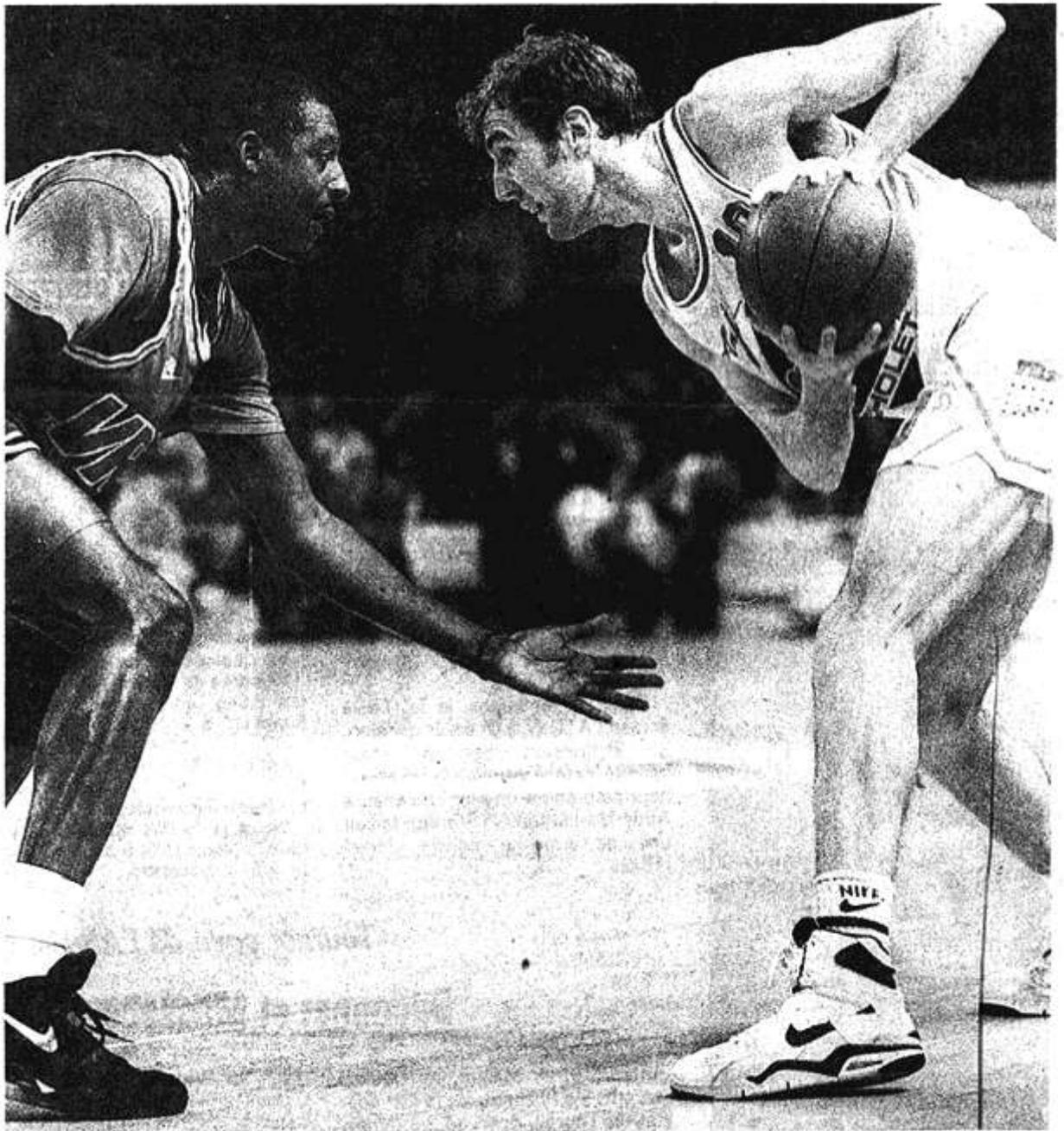
responsabilités. Mais je suis sûr que devant des joueurs comme Lejeune ou Legler, il peut être beaucoup plus performant. »

Le CSP est prévenu. Il le sera doublement à l'examen de la vidéo de cette demi-finale dans une Meilleraie pourtant très disposée à pousser ses Rouge et Blanc vers le succès.

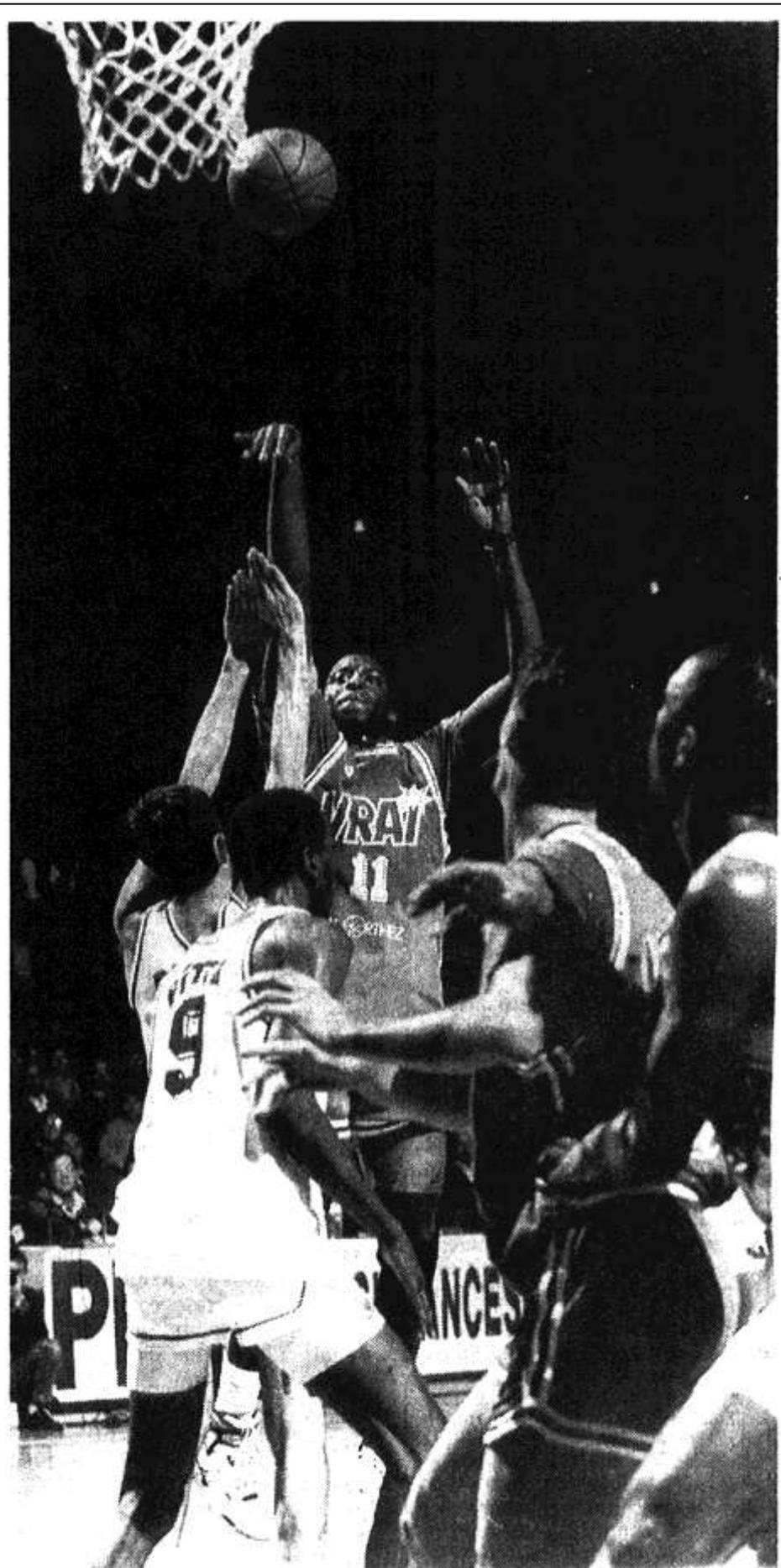
Cholet, en effet, revint des vestiaires remonté comme les tambours de sa fanfare pour signer le 6-0 d'un rapproché musclé (45-48, 22*). Mais là, Carter jaillit deux fois en un contre un. Ce fut la marque de ce deuxième acte : à chaque poussée choletaise, l'Élan sut répondre. Par Mike Jones. Ou par un Didier Gadou impérial à mi-distance après avoir connu du déchet dans sa mise en train. Ou encore par Naulleau, qui exploita sans ciller l'impasse défensive des Choletais et suppléa parfaitement un Demory déstabilisé par la pression de ses ex-supporters. Ou enfin par Thierry Gadou, terminant la partie aussi fortissimo qu'il l'avait entamée.

Par contraste, Cholet Basket, qui revint sans relâche sur les talons de l'Élan (56-57, 29* ; 61-62 ; 73-74 et 79-80, 38*), ne put créer l'étincelle, le panier clé qui aurait embrasé la Meilleraie. Rigau, de son propre aveu « trop gourmand » dans ses shoots, ne put peser sur la seconde période comme tenta de le faire Warner, pas très adroit (8 sur 19), mais très présent dans les autres registres.

Quant à Lockhart et Bilba, ils ne purent jamais trouver leur foulée dans la sarabande infernale où les entraînaient Thierry Gadou, Philipps et Jones. Buffard eut cette conclusion fort peu technique, elle, mais si juste : « Y a pas eu photo... »



Jones-Van Butsele : les tireurs à trois points sous surveillance mutuelle



Quand Mike Jones survole le débat de la sorte, il n'y a pas grand-chose à faire...
(Photo N. LUTTIAU)

Pitch Cholet-basket - Elan Béarnais Pau-Orthez : 82 - 85

Partis sans laisser d'adresse

L'avantage du terrain n'a pas joué en faveur de CB dans cette belle décisive pour une place en finale du championnat de France. L'adresse meurtrière à 3 points des Béarnais a eu raison de la détermination affichée dans les premières minutes par les choletais.

CHOLET.- Jusqu'où iront ces sacrés Béarnais ? Voici une équipe qui enlève le Tournoi des As une semaine après avoir perdu son deuxième joueur intérieur Domon, arrêté jusqu'en Novembre en raison d'une rupture des ligaments du genou. Quinze jours plus tard, elle opère un remarquable rétablissement en quarts de finale du play-off aux dépens de Lyon, vainqueur de la première manche à Pau mais laminé au retour chez lui et exécuté à la belle dans le Sud-ouest. Enfin, elle trouve les ressources pour venir arracher dans une belle incertaine à la Meilleraie son billet pour la finale, confirmant ainsi le retournement de situation opéré au retour après la défaite concédée à l'aller dans les Mauges. Sacrés Béarnais ! Les Limougeauds, malgré la leçon donnée samedi à Gravelines, doivent être dans leurs petits souliers. Car l'Elan vient de prouver qu'il pouvait passer outre le handicap d'une belle à l'extérieur.

Le test passé samedi à la Meilleraie plaide en faveur des qualités d'adaptation à l'environnement de l'équipe de Michel Gomez. Il fallait être fort pour résister à la pression imposée par les supporters choletais. Une pression telle que même Valéry Demory, régulièrement fêté quand il revient dans cette salle qu'il a marquée de son empreinte pendant deux saisons, fut accueilli par une bordée nourrie de sifflets. Une pression comme on n'en avait pas encore vue cette saison.

Les 6500 spectateurs étaient derrière leur équipe et purent croire, au vu de l'entrée en matière, qu'ils allaient la pousser en finale. Après tout, ce 17-5 au bout de cinq minutes n'était pas sans rappeler le 21-7 enregistré en 8 minutes à l'actif de Pau mardi dernier. Comme l'Elan lors du retour, CB s'était franchement installé sur les bases d'un succès sans appel.

Les missiles dévastateurs

« J'ai effectivement eu peur dans les minutes initiales. Mais au premier temps mort, à 8-0, j'ai été en partie rassuré. L'équipe a retrouvé progressivement ses marques ». Michel Gomez ne le dit pas mais le redressement béarnais fut davantage le fait d'un Mike Jones dégainant trois fois de suite à trois points que d'une véritable réaction collective. Alors, et alors seulement, l'Elan trouva sa dimension d'équipe sans complexe, batailleuse, appuyant sa remontée sur une réussite déstabilisatrice pour l'adversaire. 7 paniers primés sur 8 avant la pause, 10 sur 15 sur l'ensemble du match, l'Elan trouva dans la patte de Jones et de Didier Gadou la solution pour rétablir l'équilibre, prendre nettement la tête et contrôler ensuite le retour local.

« Quand un joueur de 2,04m dégage à 8m, on ne peut rien faire. La force d'Orthez réside dans la polyvalence de ses talents. Moi, j'ai des joueurs plus spécifiques, moins shooteurs naturels. Pourtant Bertrand Van Butsele fait un sans faute, Graylin se bat comme un beau diable. Mais la paire constituée par les frères Gadou est unique en France.

Et nous devons composer avec un Rigau deau diminué. Sincèrement, je pense que l'état d'Antoine nous est plus préjudiciable que l'absence de Domon à Pau. Eux peuvent compenser, pas nous ! ». Déçu, très déçu Laurent Buffard. Le titre de meilleur entraîneur de la saison ne pouvait le consoler de cet échec.

« Je regrette de n'avoir pu offrir à un tel public une finale. Pau mérite sa qualification mais je ne pense pas qu'il l'aurait obtenue si Antoine avait été à son niveau du début de saison ». Michel Léger abondait en ce sens : « refaisons le match avec

Rigau deau à cent pour cent et Didier Gadou handicapé. Le résultat est inversé ».

En confiance

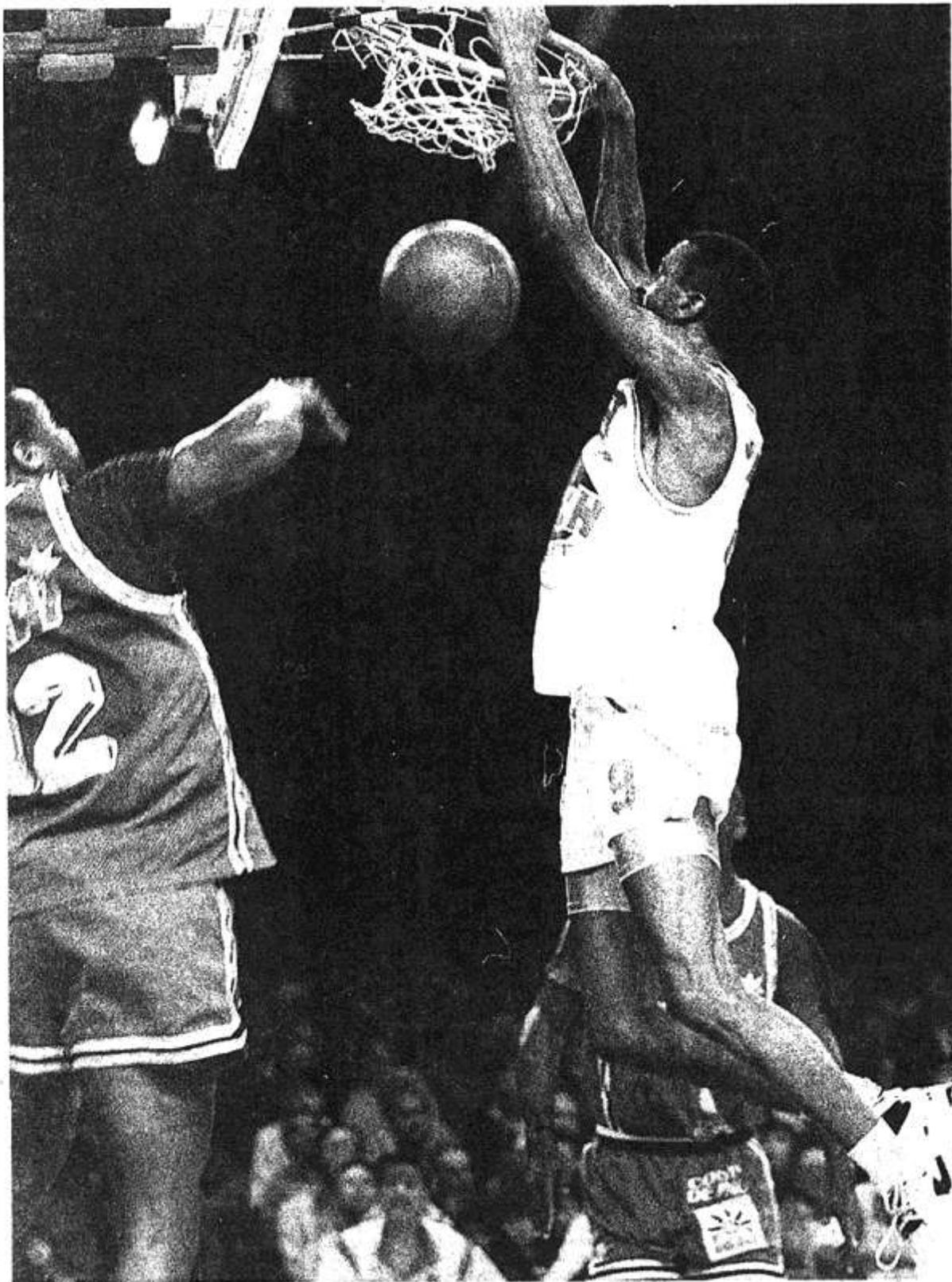
Seulement, ce handicap, CB et son meneur doivent composer avec depuis Janvier. S'il n'a pas empêché l'équipe des Mauges d'assurer une excellente deuxième place dans la phase régulière, il a trop lourdement pesé sur le déroulement du play-off. Face à un Pau-Orthez du calibre de celui présent samedi à la Meilleraie, il convient d'avoir du répondant.

Lockhart et Bilba au bout du rouleau, CB ne put s'appuyer sur les ressources intérieures qui lui avaient valu de remporter la première manche. Allinei, d'entrée, Van Butsele sur l'ensemble de la partie, Warner s'arrachant jusqu'au bout pour amener en finale un club qu'il quittera vraisemblablement à la fin de la saison se démenèrent en vain. Il manquait samedi à CB cet atout essentiel dans les grands rendez-vous qu'est la confiance. Un Rigau deau au top l'aurait étayée et la marge de manoeuvre de l'Elan en aurait été diminuée. Samedi, Pau-Orthez avait les parades à toutes les situations. Pas Cholet. L'équipe des Mauges aura toutefois eu le mérite de s'être battue jusqu'au bout. En vain, mais le verdict était inéluctable.

Une fois de plus, Pau-Orthez avait pris le dessus sur Cholet pour se retrouver sous les feux de l'actualité et disputer le titre à Limoges.

Il y a là comme une insupportable fatalité. Pourtant, les choletais ne désespèrent pas d'arriver un jour sur le devant la scène. « Cholet, une équipe jeune qui sera un jour championne de France. Ce ne sera que justice ». Cette phrase, inscrite sur le livre d'or du club des Mauges, est de Pierre Seillant, le président béarnais. L'avis est d'un connaisseur !

Gérard Tual



Warner y a cru jusqu'au bout et a prêché l'exemple. Las, cela n'a pas suffi à entamer la confiance des Béarnais

Le film du match

Presque bondée, la Melleraiie s'apprête à vivre une grande soirée et à pousser CB jusqu'à la finale. A l'entre-deux initial, Al-linei, Van Butsele, Warner, Bilba et Lockhart se présentent pour Cholet tandis que Pau-Orthez aligne Demory, Didier et Thierry Gadou, Mike Jones et Philipps.

17-5 (5è) . — Deux paniers primés d'entrée de Van Butsele ont donné le ton. CB est parti sur les chapeaux de roue, soutenu par une salle déchaînée. Les Béarnais, pris de court, subissent le jeu au point de perdre une balle sur un dépassement des 5 secondes réglementaires pour une remise en jeu.

23-29 (13è) . — Trois tirs primés en deux minutes signés Jones ont remis l'Elan sur les bons rails (17-16, 7è). Le temps mort réclamé par Laurent Bufard à la 11è minute n'a rien changé au film ! En s'appuyant sur une adresse diabolique, tant extérieure qu'intérieure, les Béarnais effectuent un spectaculaire redressement de situation.

27-38 (17è) . — Le danger vient de partout. Didier Gadou a pris le relais de Jones à plus de 7m, Philipps ne manque pas un tir intérieur et Naulleau enfonce le clou. En 12 minutes, CB a subi un 33-10 décapant.

39-48 (20è) . — Il a fallu un Warner guerrier ! Le capitaine choletais a signé les 10 derniers points de son équipe pour ramener le handicap sous la barre des 10 unités. Mais les missiles de Didier Gadou (3/3) et de Jones (4/4) ont déjà eu raison de la détermination initiale des choletais.

65-71 (34è) . — L'empoignade atteint des sommets d'engagement et de suspense. La zone « 3-2 » adoptée par les choletais leur permet de faire meilleure figure et d'espérer repasser en tête au score. Hélas, Pau-Orthez à les parades à la neutralisation de Philipps et de Jones. C'est Carter en pénétration qui stoppe le premier retour local (45-58 puis 45-53). C'est Didier Gadou qui repousse la menace d'un missile décoché de 8m. C'est Naulleau qui prend deux tirs assassins pour reléguer à 5 longueurs une équipe choletaise pourtant revenue deux fois à 1 point (56-57 à la 29è et 61-62 à la 30è)

82-85 (40è) . — Cholet ne veut pas mourir et jette ses dernières forces dans la bataille. Tour à tour Warner, Rigaudeau à 3 pts, Warner encore et Lockhart ramènent les leurs à 1 point. Une interception de Warner, un bras roulé manqué et les arbitres qui oublient d'accorder le panier alors que Jones a tapé le panneau sur le tir, les derniers espoirs locaux se sont dilués sur cette action à 1'40« de la fin (79-80).

Naulleau, Didier Gadou et Jones, aux lancers-francs, propulsent l'Elan en finale. Le dernier tir primé de Van Butsele permet à son auteur d'en finir sur un 4/4 à 3 pts mais ne remet pas en cause la qualification béarnaise.

Une « bonne » coupe d'Europe

Partie remise ! Faute de figurer pour la deuxième fois de son histoire en finale du championnat de France de Nationale 1 A, le club de Michel Léger se « contentera », la saison prochaine, d'une coupe des vainqueurs de coupe.

CHOLET — « Merci Limoges, a soupiré, non sans que cela lui coûte un peu, le président choletais. Si Gravelines avait éliminé le Cercle Saint-Pierre, ce soir, notre défaite aurait été autrement mal vécue. Notre troisième place des As nous vaut de participer à une coupe d'Europe (NDLR : la nouvelle appellation de la coupe des vainqueurs de coupe) autrement valorisante que la coupe Korac dont les retombées médiatiques sont, à présent, quasi-nulles. »

Avec la nouvelle formule retenue pour l'hiver prochain, Cholet a l'espoir de disputer une quinzaine de matches européens en accédant aux quarts de finale. Par rapport au « noble » championnat d'Europe (ex-coupe des champions), le « déficit » de matches est donc réduit à deux ou quatre matches.

Un effectif à mesure européenne

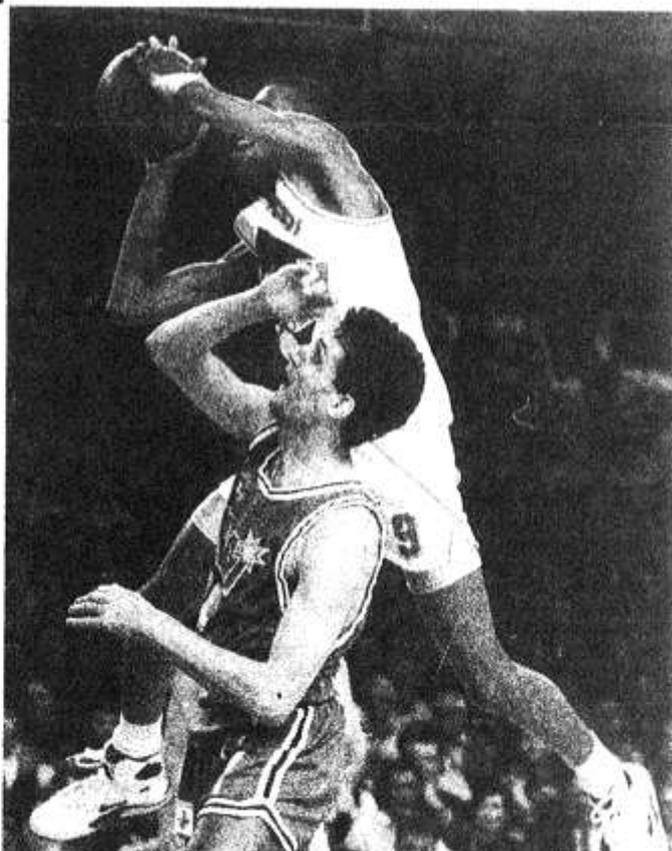
L'enjeu économique est considérable et le soulagement

choletais de ce samedi soir était à la mesure de cet enjeu. D'autant plus que Michel Léger et ses amis dirigeants espèrent tirer profit d'un accord avec la télévision (A 2 et FR 3) s'inspirant du modèle football. Limoges, Orthez et Cholet feraient un pot commun pour la négociation.

Sur un plan purement sportif, l'alourdissement évident du programme va contraindre les dirigeants choletais à muscler leur effectif. « La récente expérience d'Antibes en championnat d'Europe démontre qu'il faut tendre à un effectif de douze joueurs pour mener de front championnat de France et coupe d'Europe », remarque Laurent Bufard. Le tendance serait donc, dans le camp choletais, au maintien de l'effectif actuel, enrichi de deux renforts.

Un maintien des hommes en place qui ne concerne pas forcément les Américains. Le cas de Ian Lockhart sera à l'étude cette semaine. Une proposition de prolongation de contrat lui sera faite. Si ses prétentions sont supérieures, le Bahaméen ne sera pas retenu. En ce qui concerne Grealyn Warner, son départ est presque un secret de polichinelle.

M. F.



Greatlyn Warner a probablement livré l'un de ses derniers matches à La Meilleraie. Le shooteur gracile qui a séduit six saisons durant les supporters choletais s'est arraché, comme ici au-dessus de Didier Gadou, pour mériter, samedi, le ruban de meilleur marqueur de la soirée (28 points). (Photo Georges MESNAGER).

L'avis des entraîneurs

Laurent Buffard (Cholet) : « Je suis déçu pour tout le monde, car j'aurai bien voulu offrir au club une première participation en Coupe des champions. On fera la Coupe des coupes tout de même. Ce soir, après un départ peut-être trop euphorique, nous avons connu bien des difficultés, face à une super équipe de Pau-Orthez. De plus, l'adresse n'était pas au rendez-vous côté choletais. Et puis, Antoine Rigau-deau ne peut donner tout ce qu'il voudrait, un handicap énorme. Je tire, cependant, un coup de chapeau à mon équipe, qui a réussi une bien belle saison. Quant à Pau-Orthez, ils ont les moyens d'inquiéter et de battre Limoges, car ils sont sur une pente ascendante, même si Domon est absent. »

Michel Gomez (Pau-Orthez) : « Il faut, avant tout, féliciter les deux équipes et également l'arbitrage. Les arbitres

ont été à la hauteur, ce soir, et, dans ces cas-là, le fait de jouer à l'extérieur ne devient pas un handicap insurmontable. Le bon départ de Cholet ne m'a pas trop perturbé, il fallait mettre notre système au point. Chacun a bien tenu son rôle et il est vrai que nous jouons mieux chez l'adversaire. Notre travail porte ses fruits et nous allons affronter Limoges sans la moindre pression, mais pour gagner. »

Déclarations

Laurent Buffard. — « On a eu affaire à un gros Orthez ce soir, à un niveau d'adresse exceptionnel. Il était difficile d'assurer les rotations dès lors que tout le monde chez eux était dangereux. Jones les remet en selle et leur redonne confiance mais les Gadou font un gros boulot et Carter ou Naulleau sortent le grand jeu au plus mauvais moment. Mes joueurs se sont battus jusqu'au bout et je les en félicite. Il nous a manqué le Rigau-deau du début de saison pour aller en finale mais on a quand même réalisé un beau parcours, avec la coupe des coupes au bout »

Michel Léger. — « La déception est énorme mais on n'a pas à rougir. La blessure de notre meilleur joueur français était un handicap trop lourd. Je retiens le formidable parcours accompli avec une équipe jeune et un entraîneur du cru de qualité reconnu par ses pairs comme le meilleur de la saison. Ce n'est pas négligeable et cela nous incite à continuer à travailler. Le support d'un public comme celui de ce soir constitue déjà une belle source d'émulation pour l'avenir »

Michel Gomez. — « On a vite rectifié le tir après le départ canon de Cholet. En défense, les consignes ont été appliquées et nous avons bien créé le mouvement offensif. On a montré qu'on pouvait supporter le handicap d'un match à l'extérieur. A Limoges, l'ambiance ne pourra pas être plus chaude que ce soir à Cholet. Nous avons un coup à jouer en finale »

Déclarations

Laurent Buffard. — « Je ne sais pas si les gars étaient conscients qu'on se retrouvait ce soir à quarante minutes d'une finale. J'espère en tout cas qu'ils auront retenu la leçon de l'adversaire. Cet orgueil qui nous a tués ce soir devra être leur apanage samedi. Cette saison, on a toujours honoré nos rendez-vous à la Meilleraie, à part Limoges et Pesaro, il ne doit pas y avoir de troisième faux-pas contre Pau-Orthez. Dans ce match, on a oublié que nous possédions deux intérieur. Si Lockhart est pris, il faut jouer avec Bilba. Or on ne l'a pas assez sollicité alors qu'il a fait preuve d'une grande efficacité. Mais on rectifiera le tir samedi ».

Michel Léger. — « Cela a été l'envers du match aller. On a pu vérifier ce soir l'importance du public et l'avantage du terrain. Rien n'est perdu : samedi nous serons chez nous ! La défaite est sévère certes mais j'en tire un enseignement positif avec le comportement de Rigau. Antoine a apporté sa contribution offensive ce soir, il n'a pas été qu'un faire-valoir ».

Pierre Seillant. — « On ne sait pas ce qui peut arriver samedi. Au cas où on serait éliminé à la belle, l'équipe n'aura plus l'occasion de jouer à Pau, c'est pourquoi je tenais à la fin du match à présenter le trophée des As au public. Quant à la belle, on y ira en se disant qu'on a rien à perdre. Cholet n'a encore rien gagné, nous on a les As. C'est Cholet qui aura la pression. L'avantage du terrain ? On a montré ailleurs en Coupe d'Europe qu'on pouvait passer outre. Enfin, comme les recettes sont partagées pour la belle, je vais enfin savoir combien d'entrées fait Cholet ».

Michel Gomez. — « Le match aller à l'envers ? Pas vraiment. Nous on a mieux joué, encore que j'aie quelques reproches à faire sur le collectif d'attaque mais Cholet n'est pas véritablement passé au travers. Maintenant, il faudra compter là-bas avec l'avantage du terrain, la pression sur les arbitres. Cela fait quelques points en moins pour nous. Mais on a l'habitude ».

Ils sont trop, ces Gadou !



Didier Gadou, son frère Thierry, et Vincent Naulleau (ici au second plan) ont été les artisans de la victoire palo-orthéziennne. (Photo Georges MESNAGER).

L'Élan béarnais Pau-Orthez disputera au CSP Limoges le titre de champion de France 1992. Dans une Meilleraie enflammée comme jamais, la troupe de Michel Gomez a renvoyé Cholet-basket à ses études (82-85) et, ce, en grande partie grâce aux frères Gadou, un tandem incomparable qui a crucifié les Choletais, malgré leurs efforts désespérés. Ces Gadou, ils sont vraiment trop !

CHOLET. - La finale du championnat de France s'est refusée aux Choletais. Comme au printemps 1989, l'Élan béarnais a privé, au match d'appui, l'équipe des Mauges, de cet honneur. Le score, une nouvelle fois serré (82-85), laisse à penser que les hommes de Laurent Buffard ont failli d'un petit rien.

Sans doute, trouvera-t-on, par exemple, dans cette intervention litigieuse de Mike Jones, ébranlant son panneau juste avant que la balle de Grealyn Warner ne vienne le frapper, une bonne raison de crier à l'injustice. Il restait alors une petite minute quarante à jouer et Pau-Orthez menait 80-79. Mais, samedi soir, l'Élan béarnais était plus fort que son rival choletais.

Une supériorité qui n'est pas que celle d'un soir et qui doit beaucoup à un incomparable duo. « La différence, ce sont les frères Gadou qui la font, a reconnu, admiratif, Laurent Buffard. Quels joueurs ! Ils n'ont peur de rien, ne

doutent jamais, sont polyvalents. Quel entraîneur ne rêverait pas de les compter dans son équipe ? »

Thierry et Didier Gadou ont porté l'Élan béarnais vers la finale sans que Cholet-basket puisse réellement le contester. Et pourtant, à l'image d'un Bertrand Van Butsele assumant avec bonheur ses responsabilités offensives (4 paniers à trois points sur 5 tentatives) et rageur comme jamais, à l'instar d'un Grealyn Warner s'arrachant tant en attaque (28 points) qu'en défense, la troupe de Laurent Buffard a fait montre d'une vaillance admirable. Un cœur si gros qu'on crut Pau-Orthez assommé pour le compte par le départ tonitruant des Choletais (8-0 puis 17-5 à la 4^e).

Les trois points qui assomment

Mais l'Élan béarnais avait trop d'atouts dans sa manche, samedi soir. A commencer par son duo Gadou magique, mais aussi et surtout l'adresse. « Comment défendre sur une équipe qui affiche une aussi insolente réussite à trois points, a plaidé Laurent Buffard. Le jeu était tellement élargi qu'on a ouvert des couloirs où les Ortheziens se sont régalés en un contre un. »

Comme mardi dernier, les paniers bonifiés de Mike Jones et Didier Gadou ont pesé très très lourd dans la balance. « Même Naulleau s'y est mis, déplorait l'entraîneur choletais, en plantant un panier à trois points et en ins-

crivant six points consécutifs. »

C'est la série de trois paniers primés de Mike Jones qui a remis Pau-Orthez en selle en début de rencontre (17-5 puis 19-20 à la 8^e). Ce sont encore des trois points Didier Gadou et Jones qui ont propulsé l'Élan vers la finale peu avant la pause (32-45 à la 18^e puis 39-48 au repos). Ce sont, tour à tour, l'aîné des Gadou et Vincent Naulleau qui ont relancé Pau-Orthez lorsque Cholet, après la pause, a cru égaliser (56-57 à la 28^e, puis 63-66 à la 33^e et 76-77 à 3'30'' du final).

C'est cette facilité, cette audace, cette lucidité béarnaises qu'a payées Cholet-basket, samedi soir. Comme il a payé, aussi et surtout, la blessure de son maître à jouer, Antoine Rigaudeau, dont la classe et la facilité, justement prêtées aux frères Gadou, ont fait cruellement défaut à ses partenaires.

Max FOUGERY.

Clin d'œil



Allez C.B. : non, il ne s'agit pas d'une éventuelle nouvelle recrue choletaise. Grande première à La Meillerale plutôt samedi avec un « homme-singe » qui a su faire monter l'ambiance dans le chaudron maugeois.

(Photo B. NICOLAS)

COUPES D'EUROPE

CB en coupe d'Europe des clubs

Hormis l'ultime place en coupe Korac que se disputeront la CRO Lyon et Roanne, tous les tickets européens sont attribués depuis samedi. On sait que la France disposera la saison prochaine de deux places dans le championnat d'Europe des clubs (ex coupe des champions). Elles reviendront aux deux finalistes du play-off, Limoges et Pau-Orthez. Ces deux formations ayant également été finalistes du tournoi des As, c'est au vainqueur du match de classement de cette épreuve qu'est attribuée la représentation française en coupe d'Europe des clubs (ex coupe des coupes). Elle échoit à Cholet-basket, vainqueur de Gravelines à Dijon le 4 Avril dernier.

14 matches européens

Cette qualification est l'assurance pour le club des Mauges de proposer de belles soirées européennes à ses supporters la saison prochaine. Si CB parvient à franchir le cap des deux tours préliminaires, ce qui est dans ses cordes, il se retrouvera dans l'une des deux poules huitièmes de finale réunissant chacune six équipes.

Dans cette deuxième phase, disputée sous la forme d'un championnat avec matches aller et retour, CB disputera dix rencontres. Au terme de celles-ci, les quatre premiers de chaque poule rentreront en quarts de finale par rencontres éliminatoires

(1^{ère}A - 4^{ème}B, 2^{ème}A - 3^{ème}B, 1^{ère}B - 4^{ème}A, 2^{ème}B - 3^{ème}A). Demi-finales et finale se dérouleront selon le même principe.

Quatre matches en phase préliminaire, dix en poules huitièmes de finale, Cholet-basket pourrait disputer quatorze rencontres européennes la saison prochaine, voire plus s'il va plus en avant dans la compétition. C'est dire qu'il se retrouverait quasiment au même régime que Limoges et Pau-Orthez en championnat d'Europe des clubs.

Pour la petite histoire, on relèvera que le club des Mauges pratique une alternance parfaite depuis son entrée dans les compétitions européennes : coupe des coupes en 88/89, coupe Korac en 89/90 (quart de finale contre Pesaro), coupe des coupes en 90/91 (demi-finale contre Saragosse), coupe Korac en 91/92 (quart de finale contre Pesaro), coupe d'Europe des clubs en 92/93.

Les tickets européens

Voici récapitulés les qualifiés français pour les différentes coupes d'Europe la saison prochaine :

Championnat d'Europe des clubs. — Elan Béarnais Pau-Orthez et CSP Limoges.

Coupe d'Europe des clubs. — Cholet-basket.

Coupe Korac. — BCM Gravelines, Olympique Antibes, AS Villeurbanne et le vainqueur du barrage entre la CRO Lyon et Roanne.

La pubalgie de Rigaudeau

■ *Antoine Rigaudeau, le meneur de jeu de Cholet, s'est rendu mercredi à Paris, au service médical de la fédération, pour passer des examens concernant la gravité de sa pubalgie. Ce contrôle fédéral est destiné à déterminer si Rigaudeau est médicalement apte à être sélectionné en équipe de France pour le tournoi préolympique de Grenade du*

19 au 26 juin en vue de la qualification pour les Jeux de Barcelone. Le Choletais souffre en effet d'une tenace pubalgie qui nécessite des soins et du repos. Mais, entre les diverses sélections, la Coupe Korac et le championnat de France, Rigaudeau ne trouve pas le temps de se reposer, si ce n'est lorsque son club décide de lui octroyer un peu de répit.

Sous les paniers

BUFFARD, MEILLEUR ENTRAINEUR. — Michel Léger ne l'a confirmé qu'à l'issue du match. Laurent Buffard a été élu, par ses pairs, meilleur entraîneur de Nationale 1 A de la saison. Il a devancé, de peu, le Roannais Alain Thinet.

Fort justement, le benjamin des entraîneurs de N. 1 A se voit récompenser du parcours inespéré de Cholet-basket. Il succède, au palmarès, à Michel Gomez.

REPOS POUR RIGAUDEAU. — L'infortune des Choletais vaut à leur meneur de jeu de goûter plutôt que prévu à un salutaire repos. Antoine Rigaudeau, après s'en être remis aux conseils des médecins fédéraux, va observer un repos complet durant le mois de mai.

Il va toutefois accompagner le stage de l'équipe de France et suivre, notamment, la thalassothérapie. A l'issue de ce mois d'inactivité sportive, le Choletais fera le point. « **Si j'éprouve encore de la douleur à l'effort, j'arrête tout. Si je ne suis pas à quatre-vingt dix pour cent de mes moyens avant le tournoi pré-olympique, j'y renoncerai.** »

UN PUBLIC ENFIEVRÉ. — Les supporters choletais ont pleinement tenu leur rôle, samedi soir. La Meilleraie a été enfiévrée comme jamais, sans doute.

A la présentation de l'équipe choletaise, les quelque 6000 spectateurs se sont tous levés et ont réservé une longue ovation à chaque joueur.

Par la suite, les travées de La Meilleraie ont connu leur première « Ola ».

LA PREMIERE DE CHOBA. — C'est aujourd'hui à la mode dans les salles de France et de Navarre. On compte sur une mascotte pour chauffer le public. Samedi soir, Choba le gorille a fait sa première sortie à La Meilleraie. Son nom s'imposait : Choba, contraction de Cholet-basket.

ANNIVERSAIRE. — Bertrand Van Butsele fêtait, samedi, ses 28 ans. Un anniversaire que l'ex-Saint-Quentinois a honoré en réalisant sûrement l'un de ses plus gros matches sous le maillot choletais, sinon le meilleur.

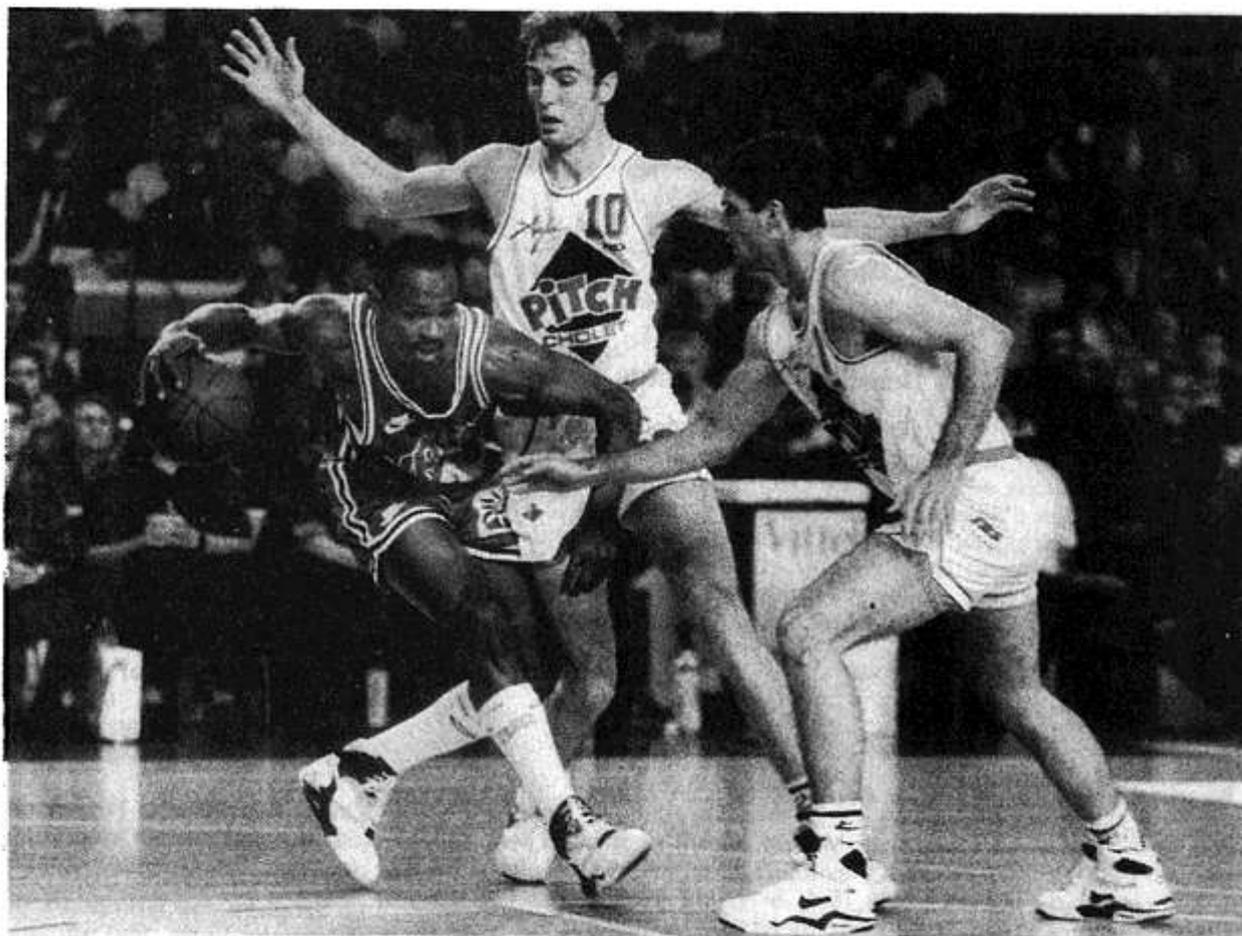
Sous les paniers

REMÈDE POUR RIGAUDEAU : LE REPOS. — Antoine Rigau­deau a rencontré, mercredi, le staff mé­dical de la fédéra­tion et consulté les professeurs Restout et Saillant. La perspective d'une intervention chirurgicale pour remédier à sa pubalgie a été écartée. Un long repos devrait, selon le corps médical, permettre au meneur de jeu choletais de se refaire une santé. De ce fait, Antoine Rigau­deau ne participera à la prochaine campagne de l'équipe de France pour décrocher son billet olympique. Dès que Cholet en aura fini avec le championnat, Rigau­deau sera en vacances.

TROIS A DEUX. — Choletais et Béarnais se sont affrontés à cinq reprises en matches officiels, cette

saison. Dans la phase régulière, le CB s'est imposé, après prolongation, à la Meilleraie (101-100), mais a échoué à Pau (85-82). En demi-finale du tournoi des As, Pau-Orthez a éliminé Cholet (80-79). En demi-finale aller de play-off, Cholet a gagné chez lui (77-68). Pau-Orthez a pris sa revanche, mardi dernier (90-74). On en est donc à 3 victoires à 2 pour l'Élan béarnais.

LES ESPOIRS A ÉVREUX. — Les espoirs de Cholet Basket disputent ce soir (18 h), à Evreux, un quart de finale du trophée du futur face à Caen B.C. En cas de victoire, ils affronteront en demi-finales, demain, le vainqueur du match Evreux-Tours.



Howard Carter aux prises ici avec les deux Choletais Van Butsele (n°10) et Alliné aura à cœur de confirmer son retour en forme après la grave blessure qui l'avait tenu éloigné pendant de long mois des terrains de basket.

Echos

Buffard n°1. — Éliminé de la course au titre, Cholet-basket n'en a pas moins réalisé l'une de ses meilleures saisons en N1A. Les entraîneurs et leur union nationale ont tenu à souligner la performance d'ensemble de l'équipe des Mauges et la qualité du travail effectué par Laurent Buffard. Celui-ci a en effet été désigné entraîneur de l'année. Cette distinction est d'autant plus marquante qu'elle honore un entraîneur débutant en N1A. A 29 ans, Laurent Buffard succède à Michel Gomez et rejoint sur le palmarès son aîné Jean Galle, sacré en 1989 alors qu'il entraînait Cholet.

Stages. — La saison n'est pas terminée pour la majorité des joueurs choletais. Antoine Rigau-deau, Olivier Alinei, Bertrand Van Butsele et Jim Bilba se retrouveront du 17 au 22 Mai au stage de thalasso-thérapie regroupant au Touquet les préselectionnés pour le tournoi pré-olympique. Bruno Coqueran participera à la préparation de l'équipe de France espoirs appelée à participer au championnat du monde des espoirs. Enfin Teddy Citadelle sera incorporé au Bataillon de Joinville.

Amicaux. — Son effectif étant dispersé à partir de la mi-mai, CB ne disputera que deux matches amicaux. Le 8 Mai prochain, il cloturera le rassemblement de masse départemental à la Meilleraie par une rencontre exhibition. Enfin, le 12 Mai, il rencontrera une équipe polonaise à la salle Athlétis aux Ponts de Cé.

Rigau-deau. — Antoine Rigau-deau n'a toujours pas pris de décision quant à sa participation au tournoi pré-olympique (fin juin en Espagne). Il avisera en fonction de son état physique et des conseils des médecins fédéraux. « *Je vais prendre trois semaines de repos. Je verrai comment je serai ensuite. Si je ne suis pas à 90 % de mes moyens alors, je n'irai pas au TPO* ».

Anniversaire. — Bertrand Van Butsele fêtait ses 28 ans samedi. Il a signé un 4/4 à 3 points qui s'est malheureusement avéré insuffisant. Domage, car le néo-choletais a effectué un match d'une grande qualité.